

Travailler d'abord sur soi

EMPLOI Le service emploi de la Ville a mis en place des sessions avec une société pessacaise, Odysseus, qui s'appuie sur la psychologie, l'expression théâtrale et la confiance en soi

WILLY DALLAY
w.dallay@sudouest.fr

Une jeune femme qui aimerait travailler dans un musée, un ouvrier qui faisait de l'isolation et rêverait d'être soudeur naval à Saint-Nazaire, un cariste de 48 ans qui n'a exercé que deux mois dans sa spécialité, une visiteuse médicale éjectée du circuit, à une poignée d'années de sa retraite, pour cause de changement de stratégie... Ces personnes, aux profils si divers, se sont pourtant retrouvées ensemble dans un stage mêlant psychologie, techniques d'expression théâtrale et de recherche d'emploi.

Ce cocktail a été imaginé par Olivier Tsevery, patron d'Odysseus, centre de formation en communication orale et comportementale. Basé à Pessac, il est au service de collectivités et de structures d'emploi. Là, c'était avec le service emploi de la Ville de Pessac qu'il travaillait, en partenariat avec ACT, Accompagner, conduire et transmettre, association regroupant des retraités issus du monde économique, pleins d'expérience.

« On peut se faire ravir un poste par quelqu'un de moins compétent, mais qui a mieux su se vendre », constate Olivier Tsevery. Sans dire que l'entretien d'embauche est une scène de théâtre et encore moins un sketch, savoir bien parler, se présenter, placer sa voix, contrôler ses postures, sont devenus incontournables, sur un marché toujours plus concurrentiel.

Mais avant la forme, il y a le fond, à commencer par savoir ce que l'on veut et ce que l'on peut. Même avec un Bac +5, un Capes et deux ans d'en-



La dynamique de groupe permet de sortir de l'isolement du chômage. PHOTO W. D.

seignement en arts plastiques, ce n'était pas évident pour Virginie : « J'avais tendance à me disperser dans des recherches tous azimuts. Je ne me sentais pas crédible et je n'arrivais pas à parler de moi à un recruteur. Après deux ans de chômage, j'étais un peu désespérée. » Ce stage lui a permis de se recentrer, structurer son discours et trouver les mots justes.

Les codes ont changé

Après avoir passé vingt ans à faire la promotion de médicaments auprès de médecins, Annick semblait n'avoir plus rien à apprendre dans le domaine de l'expression. Pourtant, à 56 ans, elle s'est aussi retrouvée fort démunie : « J'ai débarqué sur un marché de l'emploi qui n'était plus du tout celui que j'avais connu. Les codes avaient changé. » Ce fut presque

un retour à la case départ, qui lui a fait commettre une erreur : « Je suis partie vers l'assistance commerciale. Je me suis rendue compte que ce n'était pas ma voie, qui est plutôt tout ce qui touche à la santé et où, en plus, j'ai une belle expérience. »

Une fois la direction choisie, tous se retrouvent devant le même défi : « Comprendre l'attente du recruteur, se mettre à sa place et, au passage, déboucher les questions pièges », résume Olivier Tsevery.

Stéphane, le cariste de 48 ans qui a surtout enchaîné les petits boulots, dit ne s'être jamais « senti aussi bien ». Quant à Pierre, il cernait mieux son objectif, aidé par la figure de ce grand-père soudeur naval. Tous apprécient d'avoir mis en commun leurs expériences, galères comprises. Car la solitude, qui se marie avec la perte de

confiance en soi, forme le cercle vicieux du chômeur.

« Ils finissent par avoir l'impression de se battre contre des moulins à vent », analyse Patricia Ladret, directrice du service emploi de la Ville de Pessac. « Ce genre de session innovante les aide à parler d'eux, à sortir de leur découragement, à leur donner de la fierté. Une dynamique se crée au sein du groupe, qui travaille sur un mois avec plusieurs intervenants. Au final, le but, c'est d'être le premier de la liste après l'entretien. »

Juste une formation de plus, pour faire baisser les statistiques du chômage ? Sur un groupe de huit, une personne a retrouvé un travail avant même la fin du stage.

Renseignements :
www.odysseus-formation.fr